

---

---

# LE PROPAGATEUR

---

---

Volume XIX.

1er Avril 1896.

Numéro 3.

---

---

## BULLETIN

---

\* \* Canada.—Notre pauvre politique, ne reposant que sur des conceptions purement humaines, matérielles même, glisse tout doucement dans l'ornière au bout de laquelle gouvernants et gouvernés ne rencontrent que la boue, ou, comme le disait fort justement M. Thiers, l'imbécillite, parfois le sang !

C'est une chasse insensée, organisée du haut en bas de l'échelle sociale : chasse aux portefeuilles avec l'antique refrain *Ole-toi de là que je m'y mette* ; chasse aux places, nécessitant des changements faisant souffrir tous les services publics ; chasse aux abonnés, les journaux se fondant chaque matin pour être *fondus* chaque soir ; chacun se prétendant le seul représentant de l'Eglise, chacun s'arrogant, par là-même, les droits de l'Evêque, pontifiant, censurant, blâmant, suspendant, excommuniant ce qui ne pense pas comme eux, affolant le peuple par leurs idées frisant parfois l'hérésie, le pervertissant par leurs histoires immorales appuyées de gravures, plans et dessins.

Soyez certains que ce n'est pas pour faire de l'argent, que les journaux étaient ainsi toutes les hontes, les turpitudes, qu'ils peuvent saisir dans la population augmentant de jour en jour — et où, par conséquent, sur la quantité d'individus, se produisent parfois des crimes qui se commettent dans tous les pays —. Non, ce n'est pas pour faire de l'argent : c'est simplement pour vivre ; c'est pour faire comme les autres : car, voyez-vous, si ces journaux n'imprimaient pas ces horreurs, d'autres les imprimeraient et seraient plus en vogue.

Votre voisin cherche à vous nuire ; il va jusqu'à verser le poison dans la nourriture de vos enfants. Je me joins à lui, et moi aussi, je verse le poison dans ce lait qu'ils vont boire tout à l'heure : si je ne le fais pas, l'autre voisin va le faire — et c'est lui qui sera payé par votre mort, par la mort de tous les vôtres.

N'est-ce pas d'un cynisme révoltant, n'est-ce pas une saleté sans nom de ma part ?.....

Voilà l'œuvre du journalisme !

Pendant ce temps, les journaux franchement catholiques, ne voulant que le bonheur de tous, des lois basées sur la Religion, ces journaux ne sont pas lus, le peuple ne comprend plus ses intérêts, ne distingue plus ses amis : on l'a tant trompé, qu'il ne croit plus à rien ! Et les pauvres journaux catholiques, après une existence des plus mouvementées, tombent... le mal poursuit triomphalement sa marche.

Si les populations étaient plus éclairées ; si, comme en Hollande et en Prusse, où le catholicisme est en regard du protestantisme avec bien moins d'appuis qu'ici, les catholiques canadiens s'effor-